



Parcours des enceintes de la ville

L'enceinte fortifiée représentait, avant sa désaffectation et sa ruine, un périmètre de 1300 mètres, non compris la section occupée par la muraille du château. L'enceinte épouse la très forte déclivité du terrain comprise entre le château et la rivière soit 40 mètres de dénivellation. L'essentiel de l'enceinte conservée se situe sur les fronts nord-est et est. Une partie occidentale subsiste néanmoins à partir de la tour *Gabiot* sur une centaine de mètres et de part et d'autre de la tour située à l'arrière de la maison natale de Jean de la Fontaine. Les autres parties ont toutes été arasées.

La répartition des tours qui rythment l'enceinte est assez irrégulière à l'image de son tracé. La confrontation des relevés topographiques précis de terrain avec les tracés des enceintes figurant sur les plans routiers ou de navigation du XVIII^e siècle permet de restituer la majeure partie de l'enceinte avant les grands démantèlements de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Les portes

Seule subsiste aujourd'hui la porte Saint-Pierre, appelée aussi porte de la Barre. La porte de Mame est démolie dès 1769 lors de la reconstruction du pont, celle de Saint-Crépin disparaît en 1794 et celle de Beauvais en 1799. A ces quatre portes principales, nous devons ajouter les traces souvent très ruinées de cinq poternes aménagées au milieu de certaines courtines.

Les tours

L'enceinte devait comporter vingt-cinq tours de flanquement ou d'angle, il en demeure sept dans des états de conservation très variables. Trois ont disparu entre 1760 et 1799. Deux autres sont encore détruites dans les années 1870 lors de l'agrandissement de l'hôtel-Dieu. Les tours sont désaffectées au XVIII^e siècle et certaines réaménagées en habitations ou annexes concédées à des particuliers dès 1787.

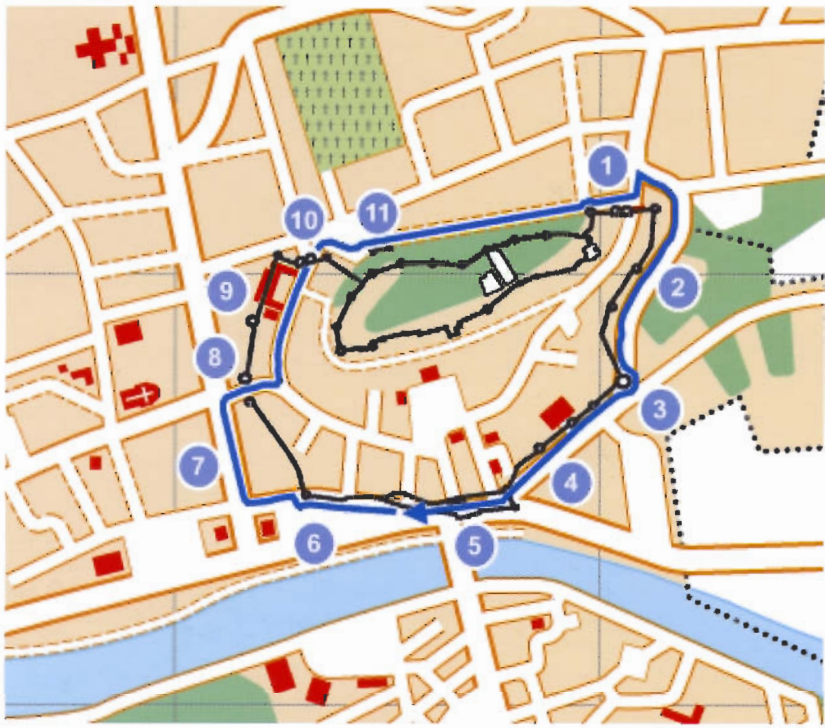
Il est possible de dénombrer les structures encore visibles en élévation complète ou partielle :

- une porte urbaine sur les quatre connues
- deux poternes sur les cinq découvertes
- sept tours de flanquement ou d'angle sur les quatorze recensées
- les levées de terres adossées à l'intérieur des remparts
- les fossés extérieurs attenants.

Les plus anciens éléments de l'enceinte sont datables du XIII^e siècle mais ont subi de constantes réparations ou apports jusqu'au XVII^e siècle, en particulier pour les adapter aux armes à feu. Ce qui n'a pas empêché l'ouverture de brèches lors du siège d'avril 1591 par l'armée de la Ligue.

Le parcours proposé permet de découvrir un aspect particulier de la ville de Château-Thierry. Les visiteurs retrouveront le cadre militaire de la ville médiévale du comté de Champagne.





L'enceinte urbaine du XIII^e siècle en 11 étapes...

1. Cour Renan : la Tour de la Poudrière, la Porte Saint-Pierre ou de la Barre et à l'est la Tour Jourdain.

2. En descendant la rue de la Barre : Tour de la Gippesière dite Minard, l'emplacement d'une ancienne poterne donnant sur la rue du Cadran disparue et la Tour de la Ferté dite Henriet.

3. Avenue Joussaume-Latour : la Tour de l'Hôpital ou des Sœurs.

4. Avenue Joussaume-Latour face à la Poterne : tracé de l'enceinte retrouvée lors de la réhabilitation de ce quartier et partiellement restitué avec la tour de la Poterne.

5. Emplacement de l'ancienne Porte Saint-Jacques ou du Pont disparue en 1769.

6. Place des Etats Unis : il ne subsiste désormais que les restes de la Tour de la Banière, la tour de la Prison située plus à l'est a disparu en 1769.

7. En remontant l'avenue de Soissons : l'enceinte est dissimulée par les maisons du XIX^e siècle qui bordent la rue, deux anciennes poternes et la Tour Gabiot ont disparu, l'enceinte est encore visible devant la salle des ventes.

8. Grande rue, cour des Singes : emplacement de la Porte Saint-Crépin ou de la Prison rasée en 1799.

9. Rue Jean de la Fontaine, jardin du Musée : une des trois tours de l'enceinte ouest, arasée en 1765, est encore visible.

10. A l'intersection de la rue de Jean de la Fontaine et de la rue de Fère : emplacement de l'ancienne Porte de Beauvais démantelée en 1799.

11. Chemin du Cours Renan : il existait une tour également disparue en 1799. A l'extrémité du cours subsistent les restes d'un ouvrage défensif appelé le Bastion.

